

**Zeitschrift:** Cahiers d'archéologie romande  
**Herausgeber:** Bibliothèque Historique Vaudoise  
**Band:** 109 (2007)

**Artikel:** La céramique du néolithique moyen : analyse spatiale et histoire des peuplements  
**Autor:** Burri, Elena  
**Kapitel:** 6: Insertion de Concise dans le cadre régional  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-835891>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## 6. Insertion de Concise dans le cadre régional

Les chronotypologies du NMB et du Cortaillod que nous avons présentées au chapitre précédent sont résumées dans la figure 109. Elles sont utilisées, ainsi que les résultats concernant les différences entre NMB et Cortaillod, pour insérer la céramique du Néolithique moyen de Concise dans son cadre régional.

Nous reprenons donc ensemble par ensemble la céramique de Concise et la comparons avec le corpus de référence et le cadre chronotypologique que nous venons de décrire.

### 6.1. Ensemble E1 : 3868-3793 av. J.-C.

L'ensemble E1, daté de 3868 à 3793 av. J.-C., est attribué à la phase classique du Cortaillod. Il s'insère très bien dans cette phase, avec 39% de formes hautes et une proportion de jarres ouvertes de plus de 8 sur 10 (fig. 34, planches 1 à 5 et 78c). Les formes hautes ne sont pas segmentées, à part une jarre, un gobelet et une jatte. Celles-ci se rattachent à la Suisse orientale, avec les rares jarres segmentées de Zurich ou Montilier, plutôt qu'au NMB. La présence de décor à cannelure (544) est également typique du Cortaillod classique, ainsi que les mamelons horizontaux perforés horizontalement (Zurich Mozartstrasse 5, Bleuer et Hardmeyer 1995). La jarre à paires de mamelons perforés et épaulement (861) et la jatte à cordon triangulaire (670) dénotent des influences orientales. Seul le gobelet à carène basse (544) détonne un peu dans le corpus puisque ce type est inconnu dans

sique pur, avec des contacts plutôt orientaux que franco-comtois et très peu d'éléments segmentés, même dans les formes basses.

### 6.2. Ensemble E2 : 3713-3675 av. J.-C.

L'ensemble E2 est daté de 3713 à 3675 av. J.-C., avec deux phases d'abattage, ce qui correspond à la période moyenne du Cortaillod (fig. 40, planches 6 à 30 et 79a). Le cumul des catégories 1 et 2 représente 59% du corpus et 69% des jarres sont ouvertes. L'ensemble s'insère donc très bien dans la chronologie générale. Par contre, au niveau des types, on se trouve devant un mélange entre types Cortaillod et NMB : sur les 180 formes attribuables au NMB ou au Cortaillod, 91 sont de type NMB, 85 de type Cortaillod et 4 présentent des caractères hybrides entre les deux traditions (double système de mamelons, mamelons vers la lèvre et segmentation ou mamelons au diamètre maximal sans segmentation). La moitié environ de la céramique est de type NMB, alors que les dégraissants (fig. 110), sont presque tous cristallins, d'origine locale, comme dans le Cortaillod. Même si le pourcentage de 14% de dégraissants calcaires ou à la calcite est plus important qu'ailleurs sur le Plateau suisse (fig. 103), il est nettement inférieur à la proportion de types NMB. La plupart des récipients de type NMB sont donc montés avec le même dégraissant que ceux des types Cortaillod. La répartition des céramiques par famille suit un spectre presque identique quelque soit le dégraissant, sauf pour le dégraissant à la calcite qui est utilisé de manière préférentielle pour les jarres et les bouteilles. Une jarre non segmentée à dégraissant de calcite (739), possède des mamelons au niveau du diamètre maximal : c'est donc une forme qui peut être NMB. Une jarre non segmentée à dégraissant calcaire possède des mamelons sous la lèvre (599). A part ces deux éléments, les formes hybrides sont plutôt des profils NMB sur lesquels sont ajoutés des mamelons au niveau de la lèvre. Enfin, deux jarres, une NMB (585) et une Cortaillod (923), sont de facture très médiocre et leur montage ne semble pas maîtrisé. On a donc des types Cortaillod purs et de rares types NMB purs, puis des types NMB à dégraissant cristallin, et enfin des types hybrides qui résultent du mélange des deux traditions, ces derniers étant plutôt de type NMB avec des rajouts de mamelons imités du Cortaillod.

En ce qui concerne la chronotypologie des types Cortaillod, les cannelures se retrouvent plutôt dans le Cortaillod classique, un cordon triangulaire au niveau du

	dégraissants					
	standard coquillier calcaire			standard coquillier calcaire		
E6	85	4	0	96%	4%	
E5	44	9	4	77%	16%	7%
E4A	184	46	22	73%	18%	9%
E3B	65	122	19	32%	59%	9%
E2	186	119	49	51%	33%	14%
E1	47	35	3	55%	41%	4%

Fig. 110. Les dégraissants des céramiques de Concise en nombre absolu et en pourcentage par ensemble.

le reste du Cortaillod. Tous les dégraissants sauf 3 sont cristallins, parfois coquilliers (fig. 110). Ceci correspond parfaitement au Cortaillod classique, avec trois éventuelles importations.

Ce matériel correspond à plusieurs villages pour lesquels nous pouvons affirmer que les influences jurassiennes sont très faibles. Nous avons à faire à un Cortaillod clas-



diamètre maximal a des équivalents à Twann MS1 et US (Stöckli 1981a et b) et à la Motte-aux-Magnins (Pétrequin A.-M. 1989). Des jarres comportant plus de 6 mamelons existent dans le Cortaillod moyen ou classique. Pour les types NMB, deux vrais tulipiformes font référence au NMB ancien et moyen (Pétrequin et Pétrequin 2005a, Templer 2006). Les languettes perforées sont fréquentes dans ces phases, ainsi que la position au-dessus du diamètre maximal de l'épaule dans plus de 75% des cas. Un mamelon perforé surmonté d'une cannelure verticale est typique du NMB et trouve des équivalents à Montmorot (Pétrequin et Pétrequin 2005a), au camp de Myard (Gallay 1977) et à Auvernier-Port V sur une forme NMB (Schiffeder 1982) ; cet élément semble donc plutôt ancien. L'ensemble E2 correspond bien avec le début de la phase moyenne.

### 6.3. Ensemble E3B : 3666-3655 av. J.-C.

L'ensemble E3B est daté de 3666 à 3655 av. J.-C. Le cumul des catégories 1 et 2 représente 56% du corpus et 75% des jarres ont une encolure ouverte (fig. 51, planches 31 à 41 et 79b). Ceci correspond donc à la phase moyenne tant en chronologie qu'en typologie. Au niveau des types, l'ensemble est beaucoup plus homogène que le précédent. En effet, 80 types sont assurément Cortaillod, contre 6 NMB et 2 hybrides. On pourrait donc considérer l'ensemble comme Cortaillod « pur », avec une légère influence de Franche-Comté. Mais si on examine les dégraissants (fig. 110), on remarque que 9% des dégraissants sont calcaires ou à la calcite. Ce fait, ainsi que le dégraissant cristallin des trois jarres et des deux marmites segmentées, nous incite à plus de prudence. Si les types sont très majoritairement Cortaillod, il existe une composante encore relativement importante NMB dans l'utilisation non négligeable de dégraissants calcaires ou à la calcite. Il existe également des traces de lissage à l'aide de côte de bovidés qui n'apparaissent que sur des formes NMB dans les ensembles E2 et E4A, mais que l'on retrouve ici sur des jarres de type Cortaillod. Le corpus est donc toujours un hybride de traditions NMB et Cortaillod, même si cela ne se traduit que très peu dans le style de la céramique. Cette hybridation est encore plus marquée en constatant qu'il existe des formes Cortaillod dégraissées au calcaire ou à la calcite. Il s'agit de six jarres à profils en S (461, 620, 678, 742, 747 et 788), dont cinq possèdent des mamelons situés au niveau de la lèvre. Seule la jarre 461 peut être considérée comme ubiquiste en l'absence de moyen de préhension.

Les éléments chronotypologiques correspondent pour le Cortaillod à sa phase moyenne, avec la présence de languettes perforées et d'un nombre de mamelons parfois supérieur à 6. L'apparition de quelques jarres à bord rentrant indique la transition vers le Cortaillod tardif, mais le reste du corpus ne se démarque pas de ce qu'on attend

du Cortaillod moyen. Les quelques éléments NMB possèdent des languettes sous la segmentation qui trouvent des correspondants plutôt dans la première phase du NMB moyen ; il en est de même pour la très forte représentation des épaulements et de leur position au-dessus du diamètre maximal. La jatte à sillon externe et mamelon en berlingot a des équivalents à Barbirey sur Ouche (Gallay 1977) ou au camp de Chassey (Thevenot 2005), deux sites NMB non datés.

### 6.4. Ensemble E4A : 3645-3635 av. J.-C.

L'ensemble E4A est daté de 3645 à 3635 av. J.-C. Les catégories 1 et 2 représentent 79% de l'effectif, alors que la proportion de jarres ouvertes s'élève à environ 60% du total (fig. 57, planches 42 à 63 et 80a). Ceci correspond donc bien, en chronologie et pour les critères retenus, au début du Cortaillod tardif/NMB récent, avec une proportion de formes hautes un peu plus importante que ce qu'on y trouve habituellement.

Au niveau des traditions, on se trouve dans la même situation que pour l'ensemble E2, avec un peu plus de la moitié des formes hautes attribuables au NMB (72 contre 69) et 6 éléments hybrides, le reste étant typique du Cortaillod. On observe même un cordon sous la lèvre, d'influence orientale. Au niveau des dégraissants, on se situe dans la même fourchette que pour l'ensemble E3B, avec 9% de dégraissants calcaires ou à la calcite et 18% de dégraissants siliceux coquilliers (fig. 110). La plupart des formes NMB est donc montée avec du dégraissant normalement utilisé pour le Cortaillod. On a également l'impression que la facture de plusieurs céramiques de style NMB, sans parler des hybrides, n'est pas complètement maîtrisée. Quelques céramiques présentent un cordon supplémentaire au niveau de la segmentation, qui semble destiné à la renforcer (162, 173, 179, 216) ; un fond est anormalement épais (173) et les mamelons des céramiques 177 et 214 sont très dissymétriques. Il semble donc qu'il y ait des tentatives d'imitation plus ou moins réussies du style NMB. Dans l'autre sens, on remarquera la jarre 238 à mamelon sous le bord et dégraissant à la calcite, dont la forme est hybride. Deux jarres non segmentées à dégraissant calcaire coquillier n'ont pas de moyen de préhension et peuvent être considérées comme ubiquistes.

La typologie des types Cortaillod est tout à fait conforme à ce qu'on en attend à la transition Cortaillod moyen/Cortaillod tardif. Il en est de même pour les types NMB, avec une jatte segmentée et incisée de chevrons (270), qui peut exister jusqu'au Cortaillod tardif (Auvernier Port III), alors que des mamelons triangulaires situés au-dessus de la lèvre sont connus à Clairvaux VII, et dans le Cortaillod Port-Conty. Rien ne paraît donc surprenant à ce que cet ensemble se situe au début du Cortaillod tardif/NMB récent.



## 6.5. Ensemble E5 : 3570-3516 av. J.-C.

L'ensemble E5 est daté de 3570 à 3516 av. J.-C., avec deux phases d'abattage, ce qui est postérieur à la fin du Cortaillod tardif connu (fig. 67, planches 66 à 69 et 80b). Avec un total des catégories 1 et 2 situé à 74% de l'effectif et un tiers de jarres ouvertes, la céramique de cet ensemble s'inscrit bien dans la continuité du Cortaillod tardif/NMB récent. En effet, la fréquence des formes hautes et des jarres fermées continue à augmenter. Un peu plus de la moitié (18) des types de formes hautes sont Cortaillod, contre 14 segmentés, alors que seules 7% des céramiques possèdent un dégraissant calcaire ou à la calcite (fig. 110). Là aussi, on a un décalage entre le nombre de profils attribuables au NMB et les dégraissants, qui sont essentiellement conformes à ceux que l'on trouve normalement sur le Plateau suisse. Il n'existe plus de formes évidemment hybrides, si ce n'est que l'abondance de carènes sur les formes segmentées correspond peut-être à une interprétation locale du NMB. Une bouteille non segmentée est dégraissée au calcaire coquillier (250) ; on peut la considérer comme hybride, étant donné que les types de bouteilles non segmentées disparaissent au NMB récent.

Au niveau des types, il n'y a aucun problème à comparer cet ensemble à ceux du Cortaillod tardif du Plateau, avec une jarre (1094) à cordon horizontal sous la lèvre qui trouve des équivalents dans tout le Cortaillod, dont les languettes horizontales sous le cordon rappellent celles connues à Twann OS. Pour le NMB, la position de la segmentation et des mamelons et la fréquence des épaulements correspondent au NMB récent, comme la présence d'une bouteille segmentée à bord rentrant. La possibilité d'un décor collé sur le col d'une bouteille est un peu intrigante, mais cela paraît moins étrange, si on considère que le récipient décoré à l'écorce de bouleau de la Motte-aux-Magnins se situe dans la phase moyenne du NMB (Pétrequin 1989). Il semble malheureusement manquer une série de comparaison aussi tardive que l'ensemble E5 en Franche-Comté, où les carènes sont souvent moins présentes. Ainsi, l'existence d'une écuelle à bord rentrant, inconnue dans le NMB récent, peut s'expliquer par l'absence de sites NMB correspondant à cette période. Ceci marque également les limites de la comparaison en présence/absence qui dépend énormément de la fréquence relative des types.

## 6.6. Ensemble E6 : 3533-3516 av. J.-C.

L'ensemble E6 est partiellement contemporain du précédent, puisqu'il est daté entre 3533 et 3516 av. J.-C., donc de la seconde partie du Cortaillod tardif (fig. 72, planches 70 à 75). Le village se trouve décalé dans la baie et les villages des ensembles E5 et E6 ont fonctionné conjointement. Les catégories 1 et 2 représentent 73% de l'effectif, alors que moins d'un tiers des jarres sont ouvertes. On se

trouve entre le Cortaillod tardif connu et le Port-Conty. Au niveau des types, on remarquera qu'il n'existe pas de formes segmentées et que tous les profils sont assimilables à des profils Cortaillod. Pour les dégraissants, l'influence jurassienne a également disparu, puisqu'il n'existe plus que des dégraissants cristallins (fig. 110), très rarement coquilliers. On se trouve donc dans la fin du Cortaillod tardif, avec la poursuite des tendances qui vont mener au Port-Conty. On fera la même remarque que pour l'ensemble E5 concernant la présence de formes basses à bord rentrant.

## 6.7. Synthèse

Nous pouvons donc intégrer les ensembles de Concise au cadre régional (fig. 111 à 113), ce qui permettra par la suite de comparer les séries et de pouvoir par exemple attribuer la céramique des unités de consommation à un style NMB ou Cortaillod pour les villages où coexistent les deux traditions. En l'état actuel des recherches, nous pouvons affirmer que les styles présents à Concise sont chacun représentatifs de l'ensemble du style : rien ne permet d'affirmer que le NMB de Concise est différent du NMB régional, de même pour le Cortaillod. Ainsi, Concise pourra constituer une série de référence pour l'évolution du NMB (planche 81a).

La seule inconnue provient des ensembles E5 et E6 pour lesquels il n'y a pas de comparaison immédiate. En tout cas, ils semblent s'insérer logiquement à la fin du Cortaillod tardif/NMB récent et nous pouvons proposer une sériation de ce dernier. Une première phase, située entre 3650 et 3580 av. J.-C. serait caractérisée par un pourcentage des catégories 1 et 2 entre 60 et 70% et des jarres ouvertes entre 35 et 50%. La seconde phase, jusque vers 3500-3450 av. J.-C. serait caractérisée par des formes hautes plus abondantes (entre 70 et 80%) et des jarres ouvertes représentant moins de 35% des jarres.

La céramique de Concise s'intègre très bien aux chronotypologies régionales et rien n'indique la dérive d'un style qui aurait pu se transformer dans un isolat. Au contraire, l'évolution se poursuit en parallèle avec celle des régions voisines, ce qui implique des échanges continus au cours du temps entre les deux populations situées de part et d'autre du Jura (fig. 114).

Nous poursuivrons notre étude en essayant d'établir les relations existantes entre producteurs et consommateurs de la céramique, ce qui passe en premier lieu par l'analyse spatiale. Les maisons représentent des unités de consommation dans lesquelles la céramique est utilisée : c'est l'état que nous pouvons appréhender au niveau archéologique en observant les rejets. La relation avec les artisans qui ont monté ces céramiques demande un niveau d'interprétation supérieur qui représente une deuxième étape par rapport à l'étude de la céramique consommée. Ce n'est qu'en comprenant la relation du producteur au



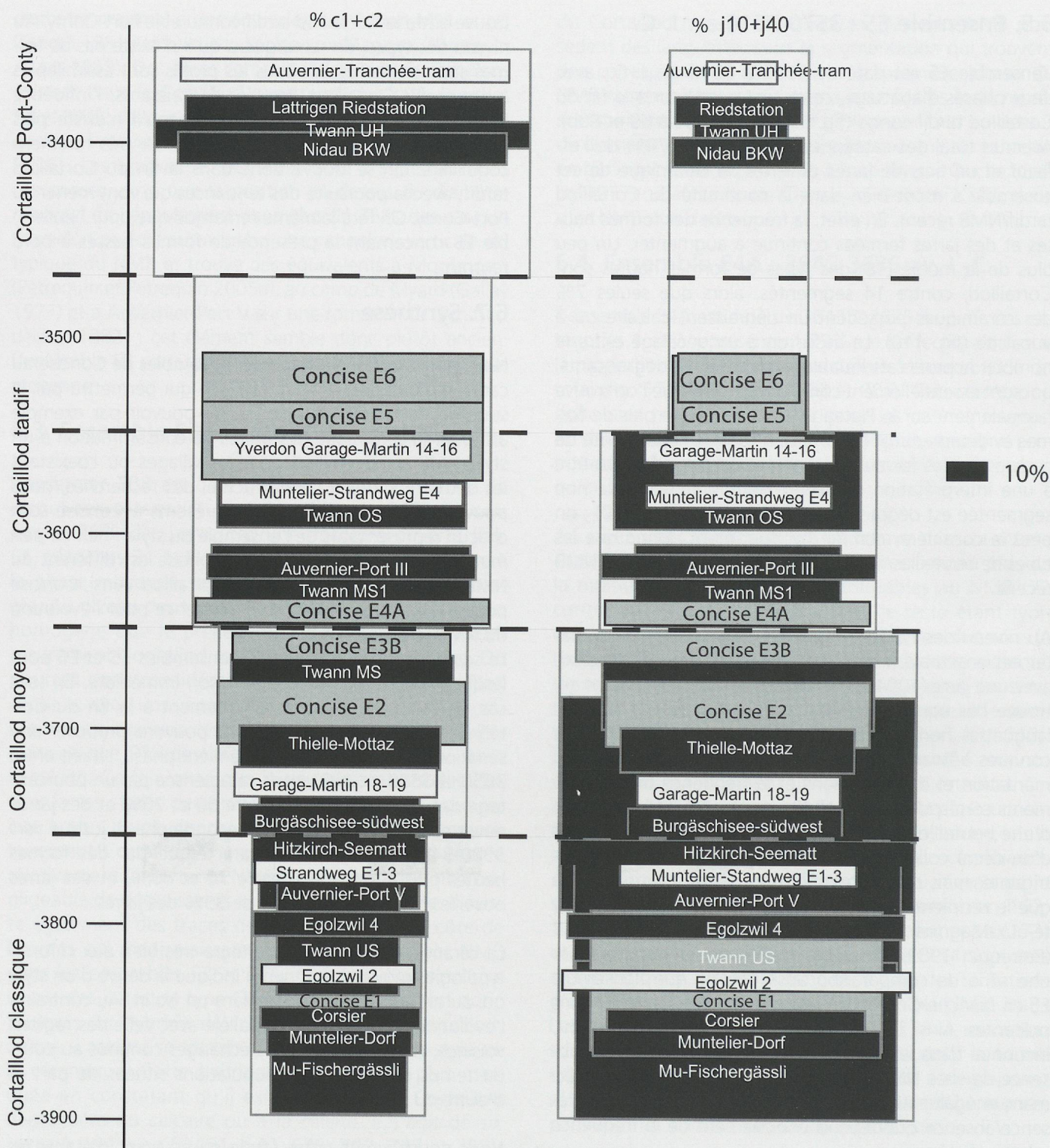


Fig. 111. Insertion de Concise (en grisé) dans la typo-chronologie générale du Cortaillod. Diagrammes des fréquences des catégories 1 et 2 et des jarres ouvertes pour les sites retenus. Représentation des formes au moins aussi hautes que larges (c1 + c2) en pourcentages du total et des jarres ouvertes en pourcentage du total des jarres. Les sites non datés, dans les rectangles blancs, sont replacés dans les blocs de pourcentage qui correspondent à leurs caractéristiques. A l'intérieur d'un bloc (Cortaillod classique, moyen...), il est impossible d'affiner la chronologie sur la seule base de ces deux critères.

consommateur que nous pourrions envisager d'accéder à la population. En effet, si nous savons qu'à la base il existe deux populations de part et d'autre du Jura, pratiquant des styles céramique différents, cela ne nous informe pas précisément sur l'origine des potiers de Concise, ni sur ceux qui ont utilisé cette céramique.

Par contre nous pouvons d'ores et déjà indiquer quelques pistes. Ainsi, pour les céramiques de type NMB, celles qui possèdent un dégraissant siliceux ne peuvent être importées, et ce sont soit des imitations locales par des potiers Cortaillod, soit des poteries montées par des gens du NMB arrivés sur le Plateau suisse et



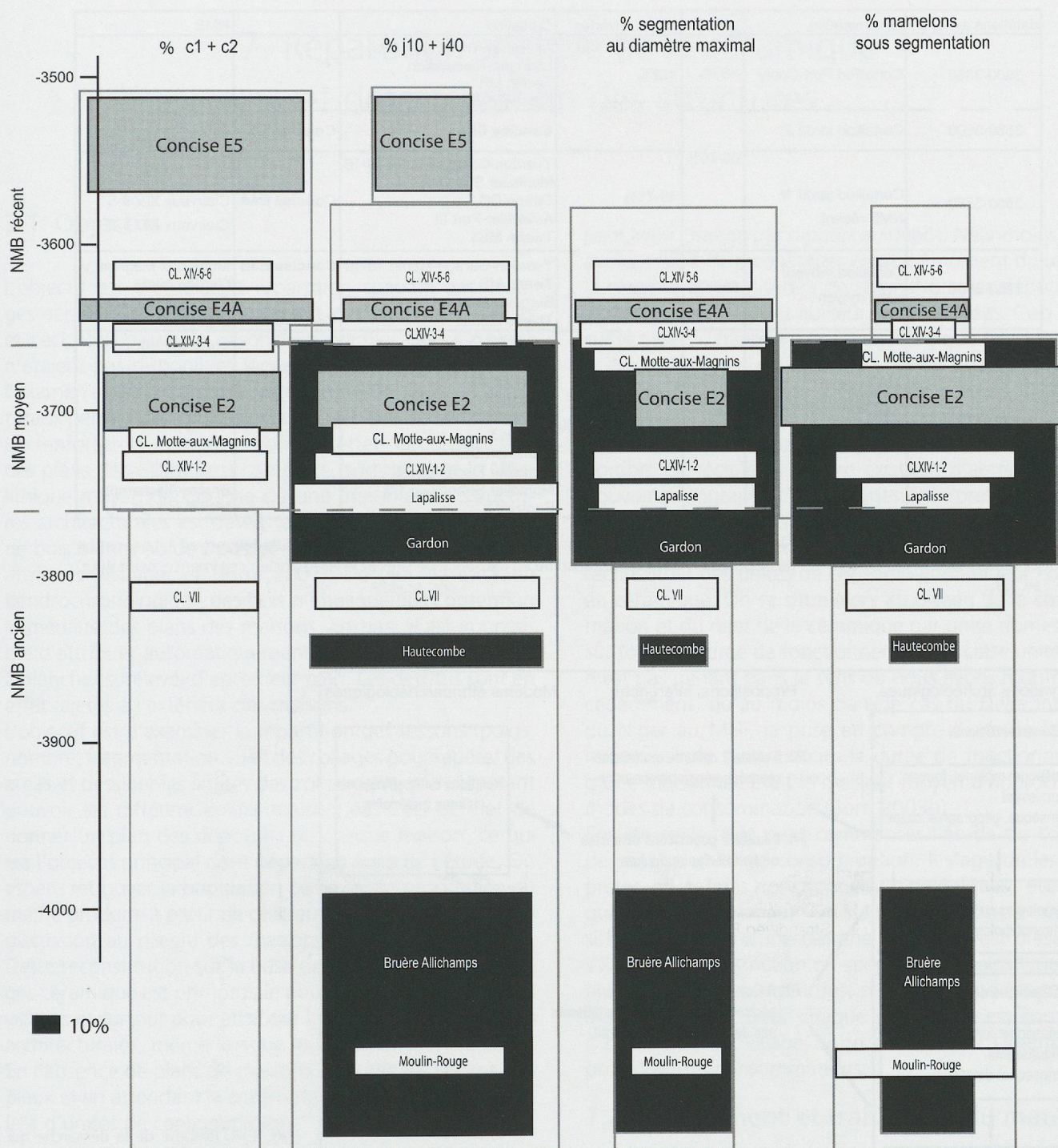


Fig. 112. Insertion de Concise (en grisé) dans la typochronologie générale du NMB. Diagrammes des fréquences des catégories 1 et 2, des jarres ouvertes, de la position de la segmentation et de la position des mamelons pour les sites retenus. Représentation des formes au moins aussi hautes que larges (c1 + c2) en pourcentage du total, des jarres ouvertes (j10 + j40) en pourcentage du total des jarres, de la segmentation située au diamètre maximal en pourcentage des jarres segmentées et des mamelons placés sous la segmentation en pourcentage de la situation des mamelons des jarres. Les sites non datés, dans les rectangles blancs, sont replacés dans les blocs de pourcentages qui correspondent à leurs caractéristiques. On remarque que seuls trois sites sont datés en chronologie absolue. La taille et la position des blocs ne sont qu'indicatives.

empruntant le dégraissant local. Une poterie de type Cortailod à dégraissant calcaire provient également d'une hybridation, de même que des céramiques segmentées à moyen de préhension vers la lèvre ou non segmentées à moyens de préhension au diamètre maximal. Ces éléments hybrides donnent des indices sur des

emprunts d'une population de producteurs à l'autre et par là même sur leurs contacts. Nous ne pouvons affirmer ou infirmer l'existence d'importations sur la base des critères retenus, étant donné la localisation de Concise et les possibilités d'utiliser des dégraissants tant calcaires que cristallins (fig. 103).



datations av. J.-C.	dénomination	c1+c2	jarres ouvertes	Cortailod		NMB
3500-3380	Cortailod Port-Conty	>80%	<35%	Auvernier-Tranchée-Tram Lattrigen-Riedstation Twann UH Nidau-BKW		
3580-3500	Cortailod tardif 2			<b>Concise E6</b>	<b>Concise E5</b>	
3650-3580	Cortailod tardif 1/ NMB récent	60-70%	49-71%	Yverdon-Garage-Martin 14-16 Muntelier Strandweg 4 Twann OS Auvernier-Port III Twann MS1	<b>Concise E4A</b>	Clairvaux XIV 6-5 Clairvaux XIV 4-3
3760-3660	Cortailod moyen/ NMB moyen	49-60%	54-75%	Yverdon-Garage-Martin 18-19 Twann MS Burgäschisee -südwest Thielle-Mottaz	<b>Concise E3B</b> <b>Concise E2</b>	Motte-aux-Magnins V Gardon 40/42 Clairvaux XIV 2-1 Lapalisse
4000-3760	Cortailod classique/ NMB ancien	<49%	>60% en général >80%	Auvernier Port Va-b-c Hitzkirch-Seematt OS <b>Concise E1</b> Egolzwil 4 Twann US Corsier 3 Muntelier- Dorf Muntelier Fischergässli Muntelier Strandweg 1-3 Egolzwil 2	Hautecombe	Clairvaux VII  Bruère-Allichamps Moulin Rouge

Fig. 113. Tableau récapitulatif avec les ensembles de Concise dans la chronotypologie régionale du Néolithique moyen II. La sériation Cortailod tardif/Port-Conty n'est pas assurée en chronologie absolue en l'absence de sites et le NMB ancien commence avant 4000 av. J.-C.

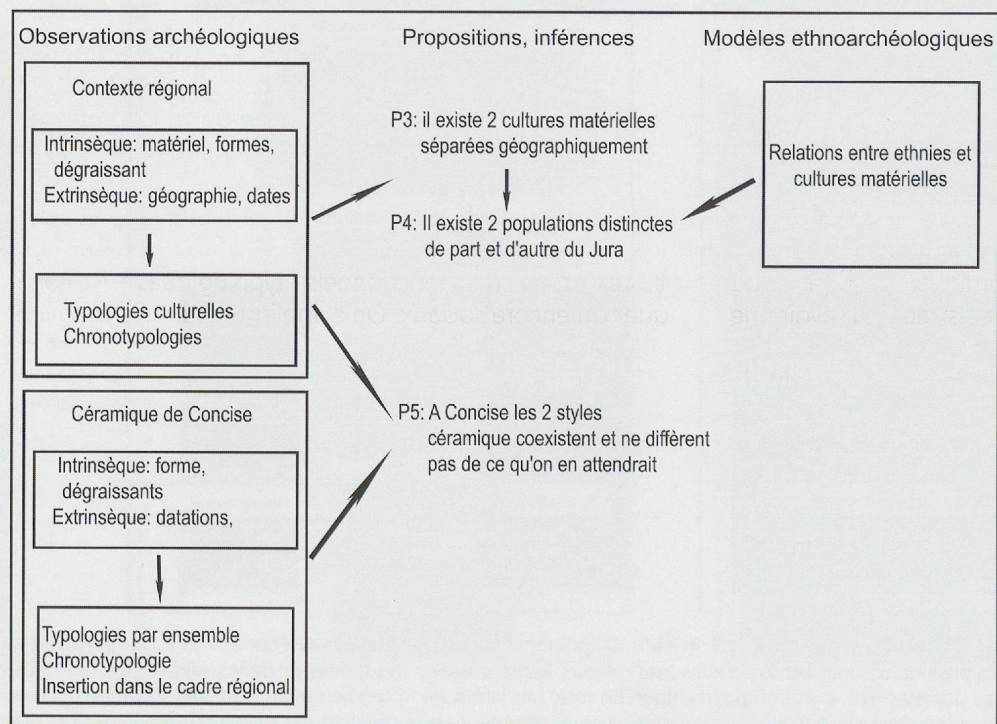


Fig. 114. Résumé de la démarche qui permet d'affirmer la présence de deux populations liées à des traditions céramiques différentes, puis que ces deux styles coexistent à Concise sans différer de leur style de référence.